

Apocynum cannabinum¹

Généralités, caractéristiques et génie du remède

Apocynum cannabinum, ou chanvre indien, est une plante vivace de la famille des apocynées, indigène de l'Amérique Septentrionale. Il ne faut pas la confondre avec Cannabis indica, le chanvre de l'Inde, d'où on extrait le haschish.



Nous préparons la teinture-mère avec la racine fraîche.

Apocynum cano a une action profonde sur l'organisme dont il déprime violemment les forces vitales, comme cela se montre par la perte des forces musculaires, le relâchement des sphincters, etc., et cette perte des forces est un symptôme général important, car elle qualifie les symptômes cardiaques, rénaux et intestinaux (Farrington).

Sous l'influence du remède, *toutes les excrétions sont diminuées*: "l'urine est rare, la peau est sèche et quelle que soit sa maladie, le malade ne transpire pas; il sent que s'il pouvait transpirer, il serait bien; mais il n'a aucune tendance à éliminer l'eau qui encombre ses tissus; il boit beaucoup, mais s'il absorbe beaucoup d'eau, il n'en rejette pas : il urine très peu, ou presque pas; il ne transpire pas du tout ou très peu; il a une peau sèche, rude, grossière, qui ne supplée pas, par sa transpiration, à la pauvreté de la sécrétion urinaire; aussi, le tissu cellulaire ne tarde pas à s'infiltrer et l'hydropisie s'installe" (Kent).

L'hydropisie est en effet un autre symptôme caractéristique de l'action d'Apocynum cannabinum : "hydropisie avec grande soif; hydropisie dans les sacs séreux; épanchement hydropique au niveau des méninges, du péricarde, des plèvres, du péritoine, accompagné d'une grande souffrance, d'un malaise prolongé; épanchement hydropique inflammatoire au niveau des sacs séreux articulaires; tout cela rappelle Apis tout près duquel se tient Apocynum can., mais tandis que dans Apis il n'y a aucune soif et que d'autre part le malade a toujours trop chaud, voulant être découvert parce que le

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

froid l'améliore, Apocynum est très altéré et d'autre part il a toujours froid, demandant à être couvert.

"Apocynum est un remède important dans les formes graves des maladies infectieuses comme la typhoïde ou la scarlatine, et il rend vraiment grandement service dans les affections traînantes qui tournent à la chronicité. Le malade, alors, tombe dans une grande prostration; très frileux, très asthénisé, il éprouve une soif vive, l'urine se raréfie, la peau devient sèche; la convalescence se fait mal; il perd ses forces, et voilà qu'un état hydropique s'installe; par exemple une typhoïde grave a tenu un malade au lit pendant quatre à cinq semaines; il est émacié et prostré; il ne prend pas le dessus, n'engraisse pas, ne reprend pas ses forces; il n'a pas d'appétit, et il boit par contre abondamment, n'ayant besoin que d'eau; peu à peu la peau s'infiltré et l'hydropisie s'installe : Apocynum sera alors le secours dans ces cas qui rappellent également Apis, mais il ne faut pas oublier que dans ce dernier remède le malade a toujours chaud, veut être découvert, a besoin de choses froides, ce qui n'existe pas dans Apocynum" (Kent).

Il faut noter ici une bonne caractéristique de l'action de ce médicament qui est la présence d'états alternants: "hydropisies alternant avec des écoulements abondants; l'hydropisie peut être soulagée un temps par de copieuses évacuations intestinales, ou par une activité spasmodique des reins et telle que l'urine devient profuse au point que le malade a de la peine à comprendre où peut se prendre toute cette eau; puis, tout à coup, cela cesse, l'urine se raréfie, les tissus s'infiltré de nouveau et l'hydropisie réapparaît" (Kent).

Première remarque : comme le sujet Apocynum cannabinum n'urine pas, ne transpire pas et boit beaucoup, ses tissus, ses muqueuses et ses organes se remplissent d'eau. Cet état d'imprégnation dure généralement assez longtemps.

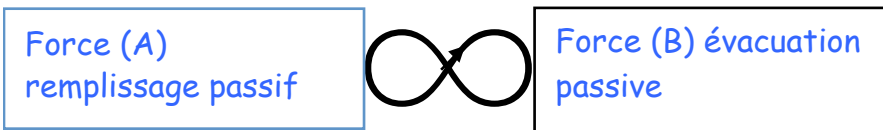
Deuxième remarque : comme le sujet Apocynum cannabinum doit éliminer pour rester en vie, il le fait d'un coup et beaucoup, ses organes s'assèchent alors un temps mais l'urine se tarit à nouveau, les tissus se remplissent à nouveau et ainsi de suite. Cet état d'assèchement dure peu.

Le génie du remède associe donc un état chronique de remplissage et un état bref d'élimination. Le tout dans une sorte d'indifférence. En effet, les symptômes montrent que le sujet Apocynum cannabinum laisse remplir ses organes sans réagir et qu'il laisse évacuer le trop plein de façon réflexe et involontaire. Il a peu de réaction de défense. Après vidange, le cycle réflexe reprend avec la même apathie : il se laisse remplir, il se laisse vider, on peut dire qu'il manque de réaction globale, que, dans son ensemble, sa substance vitale est comme absente, disparate. Au total, Apocynum alterne

- un long temps (A) de remplissage passif avec
- un bref temps (B) d'évacuation passive.

Son génie simple alterne passivement un temps lent de remplissage avec un temps rapide de vidange.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- par le froid : parce qu'il ralentit encore plus et augmente l'inertie générale.

- en étant étendu : parce que la position étale représente l'inertie même.

Signes mentaux

Il peut y avoir une sorte d'état d'égarement de l'esprit; en tout cas, prostration et profonde stupeur. Il est tout triste, abattu.

Apathie, égarement, absence de réaction, inutile de chercher plus loin le génie.

Face

L'expression de la face est celle de l'angoisse; face gonflée, boursoufflée; enflure sous les yeux; la peau, infiltrée, garde un godet là où on a appuyé avec un doigt (Kent).

Boursoufflures et infiltrations (A) toujours présentes (l'assèchement (B) est épisodique, il n'apparaît qu'en période de vidange).

Appareil digestif

La bouche et la langue sont sèches et le malade a *extrêmement soif*; il a une *soif vive, mais l'eau l'incommode*; il veut de l'eau froide, mais elle ne convient pas à son estomac qu'elle rend douloureux ou bien elle provoque un vomissement avant même d'avoir pu se réchauffer dans l'estomac; elle peut aussi donner naissance à de la distension, à une sorte de malaise, si brusque finalement, que s'il désire tout d'abord les boissons froides, le malade finit par les redouter; les boissons chaudes le réconfortent davantage, elles le réchauffent, lui font du bien (Kent).

"Ces malades d'Apocynum, lorsqu'ils arrivent à l'état d'anasarque, semblent avoir tous leurs tissus à ce point gorgés d'eau, que tous les liquides qui pénètrent dans le tube digestif y restent, les cellules de l'organisme, sursaturées, n'ayant plus besoin que le sérum sanguin leur en apporte; et de même que les vaisseaux sanguins sont trop remplis d'un sang trop aqueux, que tous les tissus sont infiltrés à l'extrême, l'estomac lui-même est dilaté, distendu, comme tous les autres organes du

corps, et il rejette tout ce qu'il prend; il vomit l'eau qu'il boit; il a une sensation de pression à l'épigastre, dans la poitrine; il a faim, parfois, une faim rongeante, mais le moindre aliment, même une seule bouchée, suscite une très pénible sensation de distension allant même jusqu'à gêner la respiration. Son estomac regorge d'eau; il en vomit de notables quantités, avec de la bile et les substances qu'il a pu ingérer. Finalement, l'estomac devient très irritable; il semble que plus rien ne peut passer; les intestins se paralysent; le ventre est fort distendu; et les reins se ferment.

" Apocynum s'est révélé un bon remède curatif dans les états diarrhéiques alternant avec l'hydropisie; elle est abondante, jaune, aqueuse, involontaire, et souvent à son apparition, les autres troubles s'amendent" (Kent).

La description de Kent montre très bien l'engorgement passif (A) et l'évacuation du trop plein (B), n'insistons pas.

Appareil urinaire

Les urines sont *très abondantes, rares*. La vessie est parfois partiellement remplie, mais le sujet ne peut émettre de l'urine: rétention avec besoin pressant; miction douloureuse; continu et urgent besoin d'uriner.

Quelquefois, l'hydropisie est soulagée par des émissions extrêmement abondantes d'urine; puis l'urine se raréfie progressivement et les troubles hydropiques reviennent. Urines troubles, chaudes, avec un épais dépôt muqueux, et brûlure dans l'urètre après la miction.

Apocynum a rendu les plus grands services dans le mal de Bright quand l'urine est rare, qu'il y a de l'hydropisie, des nausées, des vomissements, de l'assouplissement, et une respiration difficile.

Engorgement passif (A) de la vessie puis évacuation abondante (B) et soulagement. Parfois, la vessie ne répond pas aux besoins pressants d'uriner. Il y a là, non pas contradiction du génie par rapport à sa passivité générale mais plutôt confirmation du génie : la passivité de la vessie va jusqu'à être quasi-déconnectée des commandes physiologiques, ici elle est déconnectée du besoin d'uriner.

Appareil génital

Les ovaires et l'utérus paraissent incapables d'accomplir leurs fonctions, et l'aménorrhée s'en suit, accompagnant l'hydropisie.

Parfois les troubles paraissent commencer par une défaillance des organes semblant incapables de s'acquitter de leurs fonctions: une femme devient faible et très nerveuse, elle n'a plus ses règles et a le ventre douloureux; puis l'abdomen se distend et il y a de l'œdème des membres (Kent).

Dans d'autre cas, Apocynum manifeste une grande tendance hémorragique: le flux menstruel est trop abondant, trop long, et se renouvelle trop souvent. C'est un bon remède dans les cas d'hydropisie suivant une hémorragie utérine grave.

Hydropisie des organes génitaux (A) avec inertie fonctionnelle puis évacuation de trop plein (B) sous forme d'hémorragies profuses.

Appareil respiratoire

Il y a une grande oppression, une respiration haletante, difficile. Sensation de plénitude, de distension, dans le thorax.

S'il n'y a pas de noyade des poumons, il y a au moins distension, plénitude (A) et oppression immobilisante (B).

Appareil circulatoire

Insuffisance tricuspидienne ou mitrale, avec arythmie. Battements cardiaques rapides, faibles, tension artérielle très basse, pulsations aux jugulaires, cyanose et hydropisie généralisées. Palpitations très pénibles. Pouls irrégulier, petit, incomptable.

Pour la force de remplissage lent (A), il y a une légère ou moins légère défaillance cardiaque avec oedèmes périphériques et cardiomégalie.

Pour la force d'évacuation (B) rapide, il y a évacuation ou tentative d'évacuation par augmentation des pulsations et autres battements pour accélérer les mictions.

Conclusion

Apocynum cannabinum pourrait trouver de belles indications dans l'anasarque, les insuffisances cardiaques et autres hydropisies sous réserve que l'on note un *temps de remplissage indolent et durable puis un temps de vidange passif et bref*.

Application clinique

Premier cas : Fabienne B., terrassée au lit par une très violente grippe avec forte fièvre, arthralgies battantes, soif intense, etc., a pris avec succès le remède *Eupatorium perfoliatum*. La flambée virale a disparu mais persiste, au cinquième jour, une très grande fatigue au point que Fabienne ne peut tenir debout plus d'une heure, obligée de garder le lit jour et nuit. Elle reste très frileuse et dit avoir maigri de trois à quatre kilos en trois jours, elle a toujours très soif et peu d'appétit.

Apocynum cannabinum est le remède adéquat, il répond à l'état d'épuisement et contient les signes conformes (soif, maigreur, froid). Donné en 7CH six fois par jour pendant trois jours, *Apocynum cannabinum* a permis un répit prompt et rapide. Faute d'anasarque des anciens, on peut conseiller *Apocynum cannabinum* dans toutes les suites exténuantes de maladies virales.

Deuxième cas : Lola R., 69 ans, espagnole émaciée à fort accent, est amenée par une parente en urgence. Elle souffre depuis deux jours de violentes douleurs sur tout le corps, comme si elle avait été battue et surtout de vertiges récents en marchant, en se relevant, en remuant, après les selles, le tout avec grande frilosité et très forte fatigue. En fait, la maladie a commencé une nuit, à 4 heures du matin, par une douleur très forte au ventre, avec soif, suivie d'une selle explosive, soudaine, très abondante, qui l'a littéralement vidée, elle d'ordinaire si peu libre de ce côté puisqu'elle reste constipée sans besoin pendant deux à trois semaines dit-elle. La parente accompagnatrice ajoute que tous ces événements sont venus après un entretien avec une amie qui lui confiait les horreurs conjugales vécues, ce qui a beaucoup secoué et rappelé à Lola ses longues souffrances avec son mari violent, humiliant, tyrannique...

En somme, femme *maigre*, tourmentée, ayant *subi longtemps des outrages inqualifiables* sans rien oser dire et qui se vide d'un coup à l'issue d'une conversation évocatrice. Une dame qui a subi *un remplissage nocif durable (A)* et qui, sans en faire le lien conscient (donc d'une façon *passive*), réalise *une vidange rapide (B)*.

Bien sûr, *Apocynum cannabinum* est le remède (associé à *Silicea*, son remède de fond, et à *Opium* pour la constipation sans besoin). *Apocynum cannabinum* répond même au caractère mental de Lola me dit l'accompagnatrice car "elle accumule tout longtemps puis se vide d'un coup".

PS : Pour les tenants du Kent, *Apocynum cannabinum* sort seul sous les seules rubriques suivantes : selles en jet, vertiges soudains, vertiges après les selles.

P.S bis : *Apocynum cannabinum* devrait être prescrit systématiquement à toute personne subissant une ablation de la vessie avec réalisation d'une néo-vessie. Ce remède favorise, de façon très nette (je l'ai vérifié sur trois malades) la reprise d'une miction quasi-normale après la période post-chirurgicale faite d'un *temps de remplissage indolent et durable* puis d'un *temps de vidange passif et bref*.